

Dingé. Des témoignages de la Seconde Guerre mondiale

L'association Dingé patrimoine a travaillé, pendant plusieurs années, à la collecte de témoignages de la Seconde Guerre mondiale. Elle présentera bientôt le fruit de ses recherches.



Dominique Robinard, président de Dingé patrimoine, Lucienne Leroux et Daniel Leroux finissent la mise au point de l'exposition sur la Seconde Guerre mondiale. | OUEST-FRANCE

Le rendez-vous

Pendant plusieurs années, les membres de l'association Dingé Patrimoine ont recueilli des témoignages d'habitants de la commune sur leur passé. Naturellement, l'idée de grouper les témoignages sur la Seconde Guerre mondiale est née.

« Le 3 septembre 1939, jour de la déclaration de guerre, mes parents parlaient des événements inquiétants avec Hyacinthe Migret, devant chez lui. Il y avait aussi Monsieur et Madame Cadot. « Ça va mal ! », dit Hyacinthe. Son fils écoutait les informations. Soudain, il est sorti. Il pleurait. « La guerre est déclarée, je dois partir ce soir. » Il est parti ainsi que Monsieur Cadot, qui n'est jamais revenu et a été porté disparu. » Des paroles fortes d'André Briand, sauvegardées par l'association.

Des actions remplies d'humanité

Les petits faits comme le barrage dérisoire, fait de vélos rouillés et autres ferrailles, devant l'armée allemande se mêlent aux grands faits comme les bombardements de Rennes ou l'arrivée de réfugiés.

L'exposition apporte des informations comme l'existence d'un camp anglais dans la commune. Et il y a les histoires de ceux qui ont résisté, parfois avec des actions emplies d'humanité. **« La famille Désilles tenait une boulangerie café dans le bourg. Elle a hébergé de nombreuses familles de réfugiés et des réfractaires au STO (Travail obligatoire en Allemagne), dont des évadés des camps réservés aux réfractaires »**, raconte Lucienne Leroux. Panneaux et objets permettent de compléter ces récits poignants et détaillés. Lucienne Leroux et Éliane Chevalier ont été interpellées par les récits de prisonniers. L'ouvrage d'Élie Desvaux, *De la drôle de guerre aux stalags*, a également servi de guide.

« Au fil de mes recherches, on savait qu'il y a eu 75 Dingéens prisonniers de guerre. Pour les retrouver, je suis partie de leur année de naissance, entre 1899 et 1923. Dans les diverses archives et registres matricules, nous en avons recensé beaucoup plus, une centaine. Nous sommes allés dans les familles pour connaître les détails. Ces récits sont une partie de l'exposition », explique Lucienne Leroux.

« C'est un travail de deux années qui va trouver son aboutissement dans cette exposition. Toutes les informations que nous possédons seront consultables. Nous recherchons des objets en relation avec la guerre », précise Dominique Robinard, le président de l'association.

Du 8 au 15 novembre, de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Les week-ends, de 10 h à 18 h. Tél. 06 78 39 68 95.